

L'INDUSTRIE DU MILIEU DU XIX^e S. A NOS JOURS

A la fin de la Monarchie de juillet, la vallée de la Vienne constitue déjà la région la plus industrialisée du Limousin ; la porcelaine, qui est loin d'avoir l'importance qu'elle atteindra plus tard, est en grande partie concentrée à Limoges, bien qu'un certain nombre de fabriques soient installées à proximité de la matière première (canton de St-Yrieix) ou des forêts ; des moulins à pâte jalonnent la vallée. Le travail des peaux et la ganterie de la région de St-Junien, les papeteries fabriquant du papier de paille, utilisent l'énergie hydraulique fournie par la Vienne. A Limoges et dans les communes voisines, l'industrie textile déclinante occupe encore une main-d'oeuvre assez importante, tandis que la fabrication des souliers n'en est qu'à ses débuts. Le reste de l'industrie limousine se compose de noyaux strictement délimités comme la tapisserie à Aubusson et à Felletin ou la manufacture d'armes de Tulle. La bordure du Périgord, grâce aux minerais superficiels et aux forêts assez abondantes, se trouve jalonnée de forges au bois et d'ateliers métallurgiques utilisant une main-d'oeuvre rurale. A la veille de la première guerre mondiale, la situation est différente. A cette date seule la vallée de la Vienne constitue un secteur véritablement industrialisé. Certaines activités archaïques atteintes dès le Second Empire par la politique libérale ont disparu ou presque : la métallurgie de l'ouest et la fabrication des flanelles à Limoges par exemple. Certaines autres industries ne connaissent pas d'expansion : la tapisserie d'Aubusson et la métallurgie de Tulle. La porcelaine qui a atteint son apogée en 1907 est désormais presque totalement concentrée à Limoges et utilise la houille ; l'industrie du cuir, celle de la chaussure en particulier, a pris une extension assez considérable et s'est implantée dans les

différents centres industriels de la vallée. Dès cette époque, on peut discerner quelques caractères de l'industrie régionale : le manque de sources d'énergie à bon marché, la fidélité aux structures semi-artisanales, l'insuffisance de la mécanisation, le souci dominant de la production de qualité et par conséquent une certaine réticence vis-à-vis de la production de masse. En 1967, la vallée de la Vienne constitue toujours la seule région véritablement industrialisée ; mais, durement atteinte par la crise des années trente parce que liée à l'Amérique, victime de la mentalité du patronat local resté fidèle à des structures archaïques, l'industrie régionale connaît d'assez graves difficultés malgré l'apport vivifiant d'activités nouvelles implantées ou dirigées par des éléments venus de l'extérieur.